

d'hui de 4,536,034—soit une augmentation de 720,490 habitants en vingt années.

Toutefois, le centre de la colossale cité, qui, dans le jour, est une prodigieuse fourmilière, un marché gigantesque, prend, le crépuscule venu, un aspect de ville morte. La Cité, proprement dite, qui comptait encore 50,000 habitants en 1881, n'en avait plus que 37,000 en 1891, 31,000 en 1896; elle n'en a plus que 26,000 aujourd'hui.

Comme emportée par une mystérieuse force centrifuge, la population londonienne se porte en masse vers les faubourgs, dont quelques-uns sont eux-mêmes devenus des villes de 4 ou 500,000 habitants.

On a conté bien souvent ce massacre stupide que l'on a fait, pendant des années, des bisons qui formaient autrefois de formidables troupeaux sur le sol américain. Aujourd'hui on en est à se demander si l'on réussira à conserver quelques-uns de ces animaux si intéressants pour ne pas voir disparaître un des chaînons qui constituent la série des êtres vivants. L'inquiétude est en effet légitime: il ne reste plus de bisons qu'à l'état de demi-liberté dans le Parc National de Yellowstone ou à l'état de domesticité dans des propriétés privées. Or, depuis quelques années, le nombre de ceux qui vivent dans le Parc National a encore diminué, il en reste seulement 340, et les troupeaux particuliers ne comptent que 684 bêtes: le principal est dans le Montana et appartient aux héritiers de M. Allard; dans le Texas, M. Goodnight en possède un troupeau de 110, et le reste est un peu disséminé sur beaucoup de points.

Les bons microbes: A l'Académie des Sciences, M. d'Arsonval a résumé les recherches de MM. Chassin & Guillemont relatives à l'influence de la stérilisation de l'air respiré et des aliments consommés sur l'état général de l'organisme.

Ils ont placé un groupe d'animaux dans des milieux stérilisés, ont stérilisé, filtré l'air qu'ils respiraient, et stérilisé les aliments qu'ils consumaient. Ils ont pris un pareil groupe d'animaux vivant dans des conditions ordinaires; mais pour égaliser les conditions alimentaires, ils leur ont donné à manger les mêmes aliments cuits qu'aux animaux du premier groupe. Dans le second cas ces aliments après cuisson étaient laissés à l'air pour s'imprégner des germes de l'air. Les ani-

maux soumis au régime antiseptique dépérissent plus vite que les autres et résistent moins bien à l'effet de certaines injections microbiennes. Il semble donc qu'il y ait dans l'air des microbes qui prennent part aux opérations de la nutrition.

On voit que la peur exagérée des microbes n'a pas de raison d'être et qu'en se garantissant de leurs atteintes on risque peut-être autant de se priver du secours des microbes nécessaires que de se prémunir des microbes dangereux.

La banque des Townships de l'Est a ouvert lundi dernier une succursale, sous la direction de M. Austin dans le Temple Building.

Gare aux \$5 contrefaits: Un billet de banque américain contrefait de \$5; série de 1899, portant l'effigie du chef indien Onepapa, est revenu en circulation.

La découverte de l'existence de ces billets contrefaits a été faite au mois d'octobre 1900.

Le chiffre d'identification de la série "B 20" a été changé en celui "A 32".

Installation des lampes à Incandescence: Il ne faut pas placer les lampes à incandescence à proximité des objets inflammables. Sous prétexte que l'électricité chauffe peu, on ne craint pas, dans les vitrines, de disposer des lampes à incandescence en contact presque immédiat avec des livres, des tissus, des broderies même. C'est de la dernière imprudence. De récentes expériences ont prouvé qu'une petite lampe à incandescence placée dans un vase contenant un demi-litre d'eau a porté cette eau à l'ébullition en moins d'une heure. En cinq minutes un objet en celluloïd mis en contact avec une lampe à incandescence entrerait en ignition. Les lampes à incandescence comme les becs à gaz doivent être isolés de toute matière inflammable.

L'Union des Commis-Epiciers a fixé au 16 juin son excursion annuelle, qui aura lieu à Louiseville, et a décidé d'y inviter le président de l'association des Epiciers, le président de l'Union St Joseph, le président de l'association des Commis-voyageurs en épicerie, les représentants des journaux et quelques notables de Louiseville et de Montréal.

L'organisation du comité des jeux est complète. On a nommé les jeux

qui décideront des différents concours. Ce sont: les échevins Raby, Vallières, et Ricard, MM. J. O. Lévesque, C. J. Spenard, L. O. Delorme et J. P. Beauvais.

Concours de moteurs à alcool: Le concours de moteurs fixes à alcool, organisé par l'Union automobile de France, s'ouvrira le 14 octobre prochain pour se continuer jusqu'à la fin du mois.

Exposition internationale de pêche et de pisciculture à Saint-Petersbourg: Une circulaire du département des douanes russes autorise l'entrée en franchise de droits de douane, des articles étrangers destinés à figurer à l'exposition internationale de pisciculture et de pêche organisée à Saint-Petersbourg, pour le commencement de l'année 1902, par la Société impériale russe de pisciculture et de pêche; mais à la condition qu'il soit versé un cautionnement équivalent au montant de ces droits, cautionnement qui sera remboursé aux déposants en cas de réexportation de ces articles dans le délai de deux mois, à partir du jour de la clôture de cette exposition, pour les articles qui devront être réexpédiés par chemin de fer, et dans le délai de trois mois pour ceux qui seront renvoyés à l'étranger par voie maritime.

Sait-on que parmi les 4,500 espèces de fleurs que l'on cultive en Europe, il n'y en a guère que 420 qui aient un parfum agréable?

Un botaniste allemand a fait ce calcul et, après de longues comparaisons et recherches, il est arrivé à déterminer, suivant la couleur, le nombre des fleurs ayant un parfum agréable, désagréable ou nul.

Pour nous en tenir à la première catégorie, la plus intéressante, apprenons que c'est parmi les fleurs aux pétales blanc ou crème qu'on trouve la plus forte proportion de fleurs odorantes: 187 sur 1124 espèces. Ensuite viennent les fleurs jaunes, 77 odorantes sur 951; les rouges, 64 sur 825; les bleues, 54 sur 594; les violettes, 13 seulement sur 508.

Des 5,880 autres variétés, il faut en retrancher au moins 1,500 dont l'odeur est franchement désagréable; il reste donc plus de 2,500 différentes sortes de fleurs qui n'ont aucun parfum, ni bon, ni mauvais.

Indifférence électorale: On se